

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Le Courrier du Livre

No 6. — Octobre 1896.



EDWIN TROSS

SES PUBLICATIONS RELATIVES A L'AMERIQUE

SI'IL est un libraire auquel ses confrères doivent rendre hommage, c'est assurément à Edwin Tross, l'un des rares *libraires-antiquaires* de notre époque qui a eu mieux que tout autre, une véritable connaissance de la librairie ancienne.

Un bibliophile militant, M. A. Madden, dans ses *Lettres d'un bibliographe*, a consacré un chapitre à la mémoire de l'homme et personne, depuis, que nous sachions, n'a donné une analyse des magnifiques réimpressions auxquelles Edwin Tross a consacré une partie de sa laborieuse existence.

Au moyen du catalogue de la vente faite au mois de mars 1876, il nous a été donné de pouvoir nous rendre compte de ses travaux.

Parmi les publications qui lui ont assuré un souvenir durable dans la mémoire des bibliophiles, il en est de fort intéressantes relatives à l'Amérique, et qui forment l'objet de cette notice ; plus tard, si l'occasion se présente, nous nous occuperons un tantinet de celles qui ont permis à ce libraire instruit de se montrer un des dignes successeurs des Alde, des Giunta, des Elzévier, etc.

CATALOGUE DES OUVRAGES RELATIFS À L'AMÉRIQUE, PUBLIÉES
PAR EDWIN TROSS ET IMPRIMÉS AVEC LUXE.

1. Histoire du Canada et voyage que les Frères mineurs Recollets y ont fait pour les conversion des infidèles, divisez

en quatre livres, où est amplement traité des choses principales arrivées dans le pays depuis 1615 jusqu'à la prise qui en est faite par les Anglais ; avec un Dictionnaire de la langue huronne. Nouvelle édition, publiée par Edwin Tross, avec une notice sur Gabriel Sagard Théodat. *Paris*, 1864-66. 4 vol. petit in 8. LXIV-922 p.

Cette nouvelle édition, d'une exécution typographique remarquable est imprimée en caractères antiques. L'édition originale est d'une rareté excessive. Lors de la vente, à Québec, en 1860, de la bibliothèque de M. John Fraser, un exemplaire de l'édition originale fut adjugé à l'Université-Laval pour la somme de \$36.00. En 1890, un libraire de Paris en offrait un bel exemplaire à M. Philéas Gagnon, bibliophile québécois, pour 1200 francs (\$240.00). Dodd, Mead & Co. de New-York, en cataloguait un exemplaire parfait, en avril dernier, au prix de \$400.

2. Le Grand Voyage du pays des Hurons, situé en l'Amérique, vers la mer douce, ès derniers confins de la Nouvelle-France dite Canada, par Gabriel Sagard Théodat. Avec un Dictionnaire de la langue huronne. Nouvelle édition, par Edwin Tross. *Paris*. 1865, 2 vol. in-8, frontispice gravé. XXV-268 p, 11 fnc.

3. Dictionnaire de la langue huronne, par Gabriel Sagard Théodat, récollet de Saint-François, de la Province de Saint-Denys en France. *A Paris, chez Denys Moreau, rue S, Jacques, à la Salamandre d'argent*. M. DC. XXXII. Avec privilège du Roy. In-8, 12-134 fnc.

Réimpression figurée faite par Tross en 1866. Tirage à part à 66 exemplaires, tous sur grand papier de Hollande ancien.

"Lord Monboddo dit que ce fut la lecture de ce dictionnaire qui lui suggéra l'idée d'écrire son ouvrage : "Origin and progress of language." Charlevoix, lui, n'a pas une haute opinion des connaissances de Sagard sur la langue Huronne." (GAGNON.)

Henry Stevens, Son & Stiles, de Londres, cataloguent l'édition Tross de cet ouvrage à un louis dix chelins. Ch. Chademat, libraire de Paris, cataloguait, en 1893, l'édition originale de cet ouvrage à 200 francs. (\$40.00)

4. Histoire de la Nouvelle-France, contenant les navigations, découvertes et habitations faites par les François ès Indes Occidentales et Nouvelle-France. Avec les mœurs de la Nouvelle-France. Par Marc Lescarbot, *A Paris : chez Jean Milot, M. DC. XII*. Nouvelle édition, publiée par Edwin Tross. *Paris*, 1866. 3 vol., petit in-8, 851 p., avec quatre cartes.

Réimpression figurée.

Il y a eu une traduction anglaise de cet ouvrage de Lescarbot. En

voici le titre : "Nova-Francia or the description of that Part of New-France, which is one Continent with Virginia. Translated into English by P. E [rondelle]. London, for Andrew Hebb, 1622." Petit in-4, sans carte. Un exemplaire de cette traduction est catalogué à \$165.00 par Dodd, Mead & Company.

5. Les Muses de la Nouvelle-France. *A Paris, chez Jean Milot, M. DC. XII. Petit in-8, 83 p.*

Réimpression figurée publiée par Tross en 1863. Tirée à 40 exemplaires sur papier vergé.

"Lescarbot est aussi, l'auteur d'une lettre publiée par Gabriel Marcel, (en 1855, 7 p.), et d'une plaquette intitulée : Le Franc Gavlois av Roy, sur la France. Paris, 1618, "écrite en forme de lettre, adressée à Louis XIII, le félicitant sur la mort du maréchal d'Ancre et le priant de se servir de son influence pour l'annexion de Terre-Neuve." (GAGNON).

6. Les navigations françaises et la révolution maritime du XIV au XVI siècle, d'après les documents inédits de France, d'Angleterre, d'Espagne et d'Italie, par Pierre Margry. *Paris, 1868. Fort vol. in-8, avec deux grandes planches.*

Cette publication renferme les documents suivants :

1. Les marins de Normandie aux côtes de Guinée avant les Portugais.—II. Les deux Indes au XXV^e siècle et l'influence française sur Christophe Colomb.—III. La navigation du capitaine de Gonville et les prétentions des Normands à la découverte des Terres Australes sous Louis XII.—IV. Le chemin de la Chine et les pilotes de Jean Ango.—V. L'hydrographie d'un découvreur du Canada et les pilotes de Pantagruel. —L'une des planches représente les bas-reliefs de l'église de Saint-Jacques à Dieppe, l'autre reproduit un dessin de la main de Christophe Colomb.

Pierre Margry, qui était bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale, de Paris, a publié plusieurs autres ouvrages relatifs à l'Amérique.

7. Notes pour servir à l'histoire, à la cartographie de la Nouvelle-France et des pays adjacents, 1540-1700. Par l'auteur de la *Bibliotheca Americana Vetustissima*. *Paris, 1871. In-8, XXXIII-367 p.*

Ouvrage remarquable de Henry Harrisse. La bibliographie et la cartographie ont été rédigées avec une rare exactitude. On y trouvera peu d'additions à faire. Les notes historiques et documentaires contiennent beaucoup de pièces inédites de la plus haute importance, entre autres une série de documents sur François de la Roche, sieur de Roberval.

Cet ouvrage est très bien imprimé, sur grand papier.

8. Relation originale du voyage fait en 1534 par le Capitaine Jacques-Cartier aux Terres Neuves de Canada, Norembegue, Labrador, et pays adjacens, dite Nouvelle-France, publiée par M. Michelant. *Paris, 1867. Avec description du manoir de J. Cartier et une deuxième série de documents, inédits sur*

le Canada, publiées par A. Ramé. Petit in-8, VII-76-54 p., cinq gravures sur bois.

Texte original, publié pour la première fois d'après un manuscrit français de l'époque. On ne connaissait jusqu'à présent cette relation que d'après la traduction faite sur le texte italien publié par Ramusio. La première série des documents sur le Canada a paru à la fin du *Discours du voyage fait par Jacques Cartier*.

Les quatre gravures représentent deux différents portraits de Cartier et deux vues de son manoir.

9. Discours du voyage fait (en 1534) par le cap. Jacques Cartier aux Terres Neufues du Canada, Noremborgue, Hochelaga, Labrador et pays adjacents dite Nouvelle-France. Publié par A. Michelant. Documents inédits sur Jacques Cartier et le Canada, publiées par A. Ramé. Paris, 1865. Petit in-8, deux grandes cartes, portraits et figures.

Cette nouvelle édition fut publiée d'après celle de 1598, et d'après Ramusio.

10. Bref récit et succincte narration de la navigation faite en 1535 par le capitaine Jacques Cartier aux îles de Canada, Hochalaga, Saguenay, et autres. Réimpression figurée de l'édition originale rarissime de M. D. XIV, avec les variantes des manuscrits de la Bibliothèque Impériale. Précédé d'une brève et succinte introduction historique par M. D'Arvezac. Paris, 1863. Petit in-8 XXXIII-133 p.

Ces dix réimpressions sont très importantes et sont souvent consultées par ceux qui étudient l'histoire. Les éditions originales de ces ouvrages étant devenues très rares, Edwin Tross a rendu un service signalé aux amateurs en publiant ces réimpressions. Ces ouvrages ont été si bien accueillis du public et si bien appréciés qu'ils se vendent aujourd'hui presque tous, à un prix bien plus élevé que le prix de publication. Il est même assez difficile de s'en procurer.

LE MARQUIS DE LEVIS

NOS journaux ont annoncé, lors de son apparition, en mai dernier, le récit de voyage du Marquis de Lévis, intitulé : *Visite au Canada—Souvenir d'une course aux Montagnes-Rocheuses et à l'Océan Pacifique*.

Cette visite que M. le Marquis de Lévis nous a faite a été

apparemment trop courte, et son *récit* est plutôt celui des autres que le sien : d'ailleurs, tout ce qui est de lui est mal écrit et tout au plus digne de figurer dans nos journaux.

Entre autres choses : le Marquis de Lévis divise le Canada en cinq provinces¹ : “ la province de Québec, la province d'Ontario, le Manitoba et les Etats du Nord-Ouest.”

Du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince-Edouard, de la Colombie, il n'en est pas question. Ces quatre provinces, M. le Marquis de Lévis ne les a pas visitées, voilà pourquoi il ne nous en parle pas dans son récit.

Ce livre *remarquable*, aussi bien sous le rapport du *style* que de la description fidèle des endroits que son auteur a visités, a été publié privément. Ceux qui ont séréнадé le Marquis de Lévis pendant son séjour ici, en ont reçu quelques exemplaires à titre de remerciements.

Malgré ses imperfections, ce petit volume doit figurer dans une collection canadienne, car il renferme tous les discours qui ont été prononcés lors de l'inauguration, à Québec, en 1895, de la statue du Chevalier de Lévis, l'un des plus braves défenseurs de la Nouvelle-France, et le dernier héros qui se soit illustré, et dont la mémoire demeurera toujours vivace, dans ce pays de Canada qui fut jadis une terre française².

PETITE BIBLIOLOGIE INSTRUCTIVE

III. ANAGRAMME.—PSEUDONYME. ANONYME.

ANAGRAMME.—Une *anagramme*, (c.-à-d. *lettre transposé* ou prise à rebours) est une transposition des lettres d'un nom avec un arrangement ou composition de ces mêmes lettres d'où il résulte un sens avantageux ou désavantageux à la personne à qui appartient ce nom. Ainsi l'anagramme de *logica est caligo* ; celle de *Galenus est Angelus* ; celle de *Versailles est Ville Séras* ; celle de *frère Jacques Clément*,

1.—Voyez page 13.

2.—Nous avons quelques exemplaires de l'ouvrage du Marquis de Lévis, que nous expédierons à nos abonnés sur réception de \$1.00.—

NOTE DE L'ÉDITEUR.

assassin de Henry III, présente : *C'est l'enfer qui m'a créé*. Il est permis de changer une lettre pourvu que l'anagramme soit heureuse. Plusieurs écrivains ont pris des pseudonymes anagrammatiques.

PSEUDONYME.— Le mot *pseudonyme* s'applique soit aux auteurs qui ont publié des ouvrages sous un faux nom, soit aux ouvrages qui ont paru sous un nom supposé. On qualifie quelquefois les *pseudonymes*, d'*allonymes*, ou d'*hétéronymes*, ou mêmes de *cryptonymes*. Toutes ces dénominations reviennent à peu près au même ; cependant il existe entre elles une légère différence. On donne le nom d'*allonymes* à ceux qui en publiant un ouvrage, se cachent sous le nom véritable de quelque auteur de réputation, et cherchent à leur attribuer des ouvrages qu'ils n'ont pas faits. On a eu, ici, il n'y a pas bien longtemps, un ouvrage *allonyme* qui a fait du bruit dans les journaux : Nous voulons parler des *Sensations de Nouvelle-France*, que M. Sylva Clapin a publiées en les signant du nom de Paul Bourget. En face de la réfutation de Paul Bourget, M. Clapin a modifié légèrement le titre de son ouvrage en y ajoutant que c'était un *postiche* de Bourget. La dénomination de *cryptonymes*, appartient aux auteurs qui déguisent leur nom, mais plus particulièrement à ceux qui le déguisent en transposant seulement les lettres, de manière à former un autre nom, qui est l'anagramme du véritable. Pour *hétéronyme*, il suffit de donner, ici, son étymologie : il vient de deux mots grecs qui signifient : *autre* et *nom*, c'est-à-dire *nom différent de celui que l'on porte*. En général, le nom de *pseudonyme* convient à ceux qui mettent à leurs ouvrages un nom factice et inventé à plaisir.

ANONYME.— On appelle ouvrage *anonyme* celui sur le frontispice duquel l'auteur n'est pas nommé, quelque fois le nom de l'auteur se trouve soit au bas d'une épître dédicatoire, soit dans une préface, soit dans l'approbation du censeur, soit dans le corps du privilège accordé pour l'impression, soit à la suite du même privilège. On pourrait donc distinguer différentes espèces d'ouvrages *anonymes* ; mais l'usage est de les ramener à une seule et de s'en rapporter au titre pour la déterminer.

ECHOS ET NOUVELLES

LA princesse Hélène de Montenegro, la fiancée du prince héritier d'Italie, passe pour n'être pas seulement l'une des plus belles, mais aussi l'une des plus intelligentes et des mieux douées parmi ses pareilles. Elle est poète et a composé maintes pièces qui naturellement sont devenus populaires dans le Montenegro.

*** Nous devons nos plus sincères remerciements à M. John Read, rédacteur littéraire à la *Montreal Gazette*, pour la bienveillante notice qu'il a faite de notre humble publication. M. Read nous dit des choses aimables, que nous n'avons pas encore méritées assurément. Il analyse amplement les études qui ont paru dans le *Courrier du Livre* depuis sa fondation et il termine par le compliment suivant que nous transcrivons, parce qu'il nous est adressé par un écrivain anglais : " Mr. Raoul Renault, who has charge of *Le Courrier du Livre*, is a son of the late Mr. Eugène Renault, who for years edited *Le Courrier du Canada*. His publication does credit to him and his co-workers."

*** M. Rudyard Kipling a vendu ses droits d'auteur sur son roman *Captain Courageous*, pour la somme de \$12,000. Il recevra, en outre, une royauté assez rondelette sur chaque tirage qui en sera fait ; \$15,000 ont été payées d'avance sur la royauté. Ainsi, avant qu'une seule ligne de son roman soit imprimée, M. Kipling recevra la jolie somme de \$27,000.

*** Théophile Gautier, invité un jour à visiter la bibliothèque d'un bibliophile qu'il comptait au nombre de ses plus enthousiastes admirateurs, demandait à celui-ci, s'il avait tous ses ouvrages. Sur une réponse affirmative du bibliophile, Gautier répliqua : " Je suis positif qu'il doit vous manquer une pièce, dit-il en souriant. Quand j'étais jeune, continua Gautier, alors que la Pactole ne coulait pas devant ma porte, et que j'avais grandement besoin d'argent, j'ai écrit un prospectus pour une *Société Œnophile*, une sorte de syndicat vinicole, et je suis sûr que vous n'avez pas cette pièce." A sa surprise, le bib'iophile ouvrit un tiroir et lui montra un grand

nombre d'exemplaires de ce prospectus. Le bibliophile expliqua à Gauthier comment il s'était procuré ces prospectus. Il en connaissait l'existence ; mais en dépit de toutes ses chasses un peu partout, il n'avait pas réussi à s'en procurer. Alors, il prit le parti d'annoncer dans un journal vinicole, et un négociant dont le père formait partie de la *Société Œnophile* lui donna la liasse qu'il possédait. Ce bibliophile est le seul qui possède une collection *complète* de "Gautierana."

*** Dans son numéro du 15 septembre, la *Nouvelle Revue internationale* publie une curieuse lettre adressée jadis par M. Emile Zola au poète Octave Lacroix :

"*Librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 77.*

"Paris, le 30 mars 1865.

"Cher monsieur et ami,

"Je n'ai pas douté un instant de votre amitié et je vous remercie à l'avance des mentions que vous me promettez.

"Je vous avoue que je suis en ce moment très friand de publicité. Vous me ferez le plus vif plaisir en vous occupant de mon livre, car j'aurais besoin que la presse donnât un bon coup de collier pour que le reste de la première édition fût vendu.

"Je compte donc sur vous. Je ne vous dis plus de venir me serrer la main, puisque vous semblez avoir oublié le chemin de la librairie.

"A vous de tout cœur,

"Emile ZOLA."

"Je cherche en ce moment un poste fixe dans quelque journal, une chronique, une revue littéraire, une suite régulière d'articles quelconque. Si vous entendez parler de quelque chose, songez à moi, nous en causerons lorsque j'aurai le plaisir de vous voir."

"Friand de publicité." Ce trait de caractère, M. ZOLA ne l'a pas perdu.

*** On fait courir, très galamment, le bruit que le dictionnaire de l'Académie, qui en est à l'A depuis longtemps, est arrivé tout juste, en l'honneur du tsar, au mot "aimer".

Si le tsar avait le temps de s'attarder à l'Académie française,

ce serait donc—toujours d'après le même bruit qui a des chances d'être une plaisanterie—ce mot palpitant dont on discuterait le sens devant lui !!!

*** George Du Maurier, l'artiste et l'auteur anglais si bien connu est décédé à Londres, le 8 octobre, à l'âge de 62 ans. Du Maurier était un émule de Cruikshank et de John Leech. Il a acquis une réputation enviable par ses illustrations pour le *Punch* de Londres. Dans la littérature, il laisse des œuvres qui les assurent l'immortalité : *Peter Ibbetson*, *Trilby*, et une œuvre posthume intitulée : *The Martian*. Le premier chapitre a paru dans le dernier numéro du *Harper's Magazine*. MM. Harper Brothers ont tout le manuscrit de cet ouvrage et les illustrations faites par Du Maurier lui-même pour les deux tiers de l'ouvrage.

*** Nous accusons réception de l'étude de M. L.O. David, sur le clergé canadien, sa mission, son œuvre.

Cette étude a attiré à son auteur de vives critiques de quelques journaux catholiques du pays. M. David aurait mal représenté le rôle de notre clergé. Nous n'avons pas eu le temps de prendre connaissance de la brochure pour en donner notre appréciation pour ce numéro. Nous ferons connaître notre opinion dans une prochaine livraison. En attendant, nous dirons à nos lecteurs que nous sommes informé qu'un religieux haut placé est à préparer une réponse au pamphlet de M. David.

*** La *Canadian Magazine*, de Toronto, entre parenthèses une revue très bien faite, renferme, dans sa livraison d'octobre un article de M. John A. Cooper intitulé comme suit : " *A literary rendez vous of Quebec*. " Ce rendez-vous littéraire auquel il est fait allusion dans ce titre est la résidence de M. J. M. LeMoine, notre collaborateur. La *Canadian Magazine* donne en même temps le portrait de M. LeMoine, une vue de sa résidence, Spencer Grange, et une vue du monument construit avec des pierres provenant des anciennes portes de Québec, qui fut présenté à M. Le Moine, en 1871, par le Conseil-de-Ville de Québec, en reconnaissance de ses travaux monographiques et historiques sur la vieille cité de Champlain. Nous reproduisons ailleurs ces différentes gravures, avec permission de qui de droit.

BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE NATURELLE PITTORESQUE: *Mémoires d'une Ménagerie, et Frosch et Pécopin*, par DE LA BLANCHÈRE. P. Téquì, Éditeur, Paris. In-12, 400 p.

La première partie de cet ouvrage, *Mémoires d'une Ménagerie*, raconte l'arrivée de trois grandes voitures d'animaux dans une petite ville, fait connaître le personnel ambulante de ces montreurs d'ours, et nous donne en Fleur de Mai, l'enfant de l'Hereule de la Réole, une interprète intelligente du langage de ces animaux. Rien n'est curieux comme la conversation que tiennent derrière leurs animaux respectifs Papa-la-Moustache, roi du désert ; l'ami Long-Nez, crocodile du Nil ; monsieur Martin, l'ours des Asturies ; et leurs camarades Gros-Pierre, Patte-de-Velours, Simons, Bel-Œil, qui tour à tour racontent leur histoire, décrivent leur pays d'origine, les mœurs de leur race, et les pièges que les faces de crème leur ont tendus. Leur complot pour recouvrer la liberté, la grande représentation ou pattes et griffes tombent sur les spectateurs, sont aussi des chapitres d'une verve peu commune. Nous avons donc là une histoire naturelle pleine de gaieté et de péripéties.

La deuxième partie, *Frosch et Pécopin*, est pleine des mêmes qualités, mais nous transporte sur un autre théâtre. Frosch est le fidèle serviteur d'un pêcheur à la ligne ; et Pécopin, le chien par excellence, L'Alsace, Lyon, le Brésil, voient tour à tour les trois amis, nous font connaître toutes les ruses du pêcheur, toutes sortes de poissons, tous les animaux des forêts du nouveau-monde.

Rien donc d'aussi intéressant et instructif que cette *Histoire naturelle Pittoresque*, où d'ailleurs l'on ne rencontre pas une ligne, pas un mot, qui ne révèle une profonde connaissance des conditions auxquelles un livre de lecture doit être tout à la fois profitable et récréatif. Il ne sera personne qui, l'ayant lu, ne veuille le relire encore ! Ajoutons, ce qui ne gêne rien au livre, qu'une foule de gravures sont intercalées dans le texte.

LE DERNIER LAIRD.—LA PROVIDENCE DU CAMP, par Paul Féval, fils. P. Téquì, éditeur, Paris. In-12, 200 p.

Le nom de Paul Féval est connu : ses nouvelles et ses

romans ont autant d'attraits et de style que ceux d'autres auteurs plus vantés ; mais une différence essentielle explique, hélas ! la vogue de ces derniers. Ils sont *épicés*.—De même que Féval après sa conversion, Féval, fils, ignore cet assaisonnement empruntés aux mauvaises passions, d'où naissent les mauvaises mœurs, et par suite qu'il est pur de toute inspirations délétère, le très intéressant ouvrage que nous recommandons.

Le dernier Laird, ou lord d'Ecosse, rappelle une ancienne compagnie de gardes de corps, en Angleterre, composée uniquement de nobles écossais, les châteaux pillés en leur absence, des intendants rusés se déclarant propriétaires, et tuant leur maître à leur retour, comme ils avaient tué leur famille. L'un de ces Lairds a échappé, se déguise, trouve son enfant au pouvoir de son ennemi.... Mais nous ne pouvons tout dire : la salle basse du manoir, qui ouvre le livre, et plus d'une fois le théâtre de scènes indescriptibles ; les braves dont le quartier général est dans les ruines souterraines d'une antique abbaye ; la vieille chambre, qu'on croit sorcière ou folle, mais révèle les crimes et appelle le châtiment.... Prenez le livre, et lisez ; vous ne vous arrêterez qu'avec le dernier chapitre.

LES RÉVOLUTIONS D'AUTREFOIS : *Mémoire de don Ramos et Siège de Florence*, par A. GÉNEVAY. P. Tequi, éditeur, Paris. In-11.

L'histoire des grandes dates des peuples mérite une étude spéciale, et c'est dans les *Mémoires* du temps qu'il faut chercher de préférence les faits et les détails qui en sont la lumière. Les épisodes mêmes qu'on y rencontre expliquent souvent les faits publics les plus étranges, dont les historiens ordinaires ignorent la secrète origine. A ce point de vue plein d'intérêt, *les Révolutions d'autrefois* sont un livre qui s'impose.

Dans la première partie, *Mémoires de don Ramos* la scène se passe à Séville.

Dans la deuxième partie, *Siège de Florence*, l'importance historique du sujet est relevé par la beauté du récit et le pathétique de la plupart des scènes dont on nous le retrace le tableau, les Médicis, le Prince d'Orange, les Strozzi, l'illustre Michel-Ange, le traître et le capitulaire Malatesta, l'héroïque mort du valeureux Ferucci, les châtiments infligés

aux espions, l'enthousiasme des Florentins à la réception des drapeaux ennemis, le mariage secret du général, l'élan patriotique de Bella Strozzi, etc., etc., sont racontés dans des pages dont plus d'une méritent plus que de l'admiration, car elles émeuvent jusqu'aux larmes.

Ici encore, comme dans d'autres volumes de cette collection, un certain nombre de gravures viennent compléter le récit en en mettant les scènes sous nos yeux.

LES ALPES, HISTOIRE ET SOUVENIRS, par Xavier Roux. *P. Téquie, éditeur, Paris, In-12, 250 p.*

Aimez-vous les montagnes géantes et les rudes Montagnards ? Les sites gracieux et les paysages grandioses ? Les pics sourcilleux dont la cime neigeuse se perd dans la nue et les rochers cyclopéens surplombant l'abîme ? Le grondement des cascades qui tombent de haut sur les roches mousseuses, et la voix tonitruante des torrents qui roulent " avec grand bruit et grand fracas " ? Les vastes lacs, avec des libellules tout plein, des éphémères et des nénuphars ? Les landes désertes, où Titania la blonde, et cet écervelé d'Obéron viennent, à l'heure de minuit, avec la troupe des Elfes, danser leurs vertigineux cotillons ? Les sombres précipices hantés par des djins, les gouffs et les stryges funèbres ? Aimez-vous les claires fontaines, les ruisseaux jaseurs, et les frais vallons peuplés de fanvettes et de rossignols qui s'égosillent sous la ramée ?

Les grottes profondes pleines d'ombres et de mystère ?

Les gras pâturages que tondent Robin mouton et le taureau Dru sous la garde de Corydon et d'Amaryllis ? Les plaines fécondes que creusent profond les grands bœufs blancs tachés de roux ? Les pentes abruptes où grimpent, cherchant fortune et promenant leurs caprices, maintes chèvres aux traînantes mamelles ? Les côteaux " à l'abri du vent, " où se chauffent au soleil levant, comme de verts lézards, les vignes frileuses ? Les châlets rustiques, et les chaumières enfumées, et la chapelle solitaire, et la croix de pierre à l'entrée du chemin, et la cloche bourdonnant dans la vieille tour romane ?

Suivez M. Xavier Roux au pays alpin.

Avec leurs grands sommets, leurs neiges éternelles,
Par un soleil d'été, que les Alpes sont belles !

Tout, dans leurs frais vallons, sert à nous enchanter,
 La verdure, le bois, les eaux, les fleurs nouvelles.
 Heureux qui, sur ces bords, peut longtemps s'arrêter !
 Heureux qui les revoit s'il a pu les quitter !

GRANDEUR ET DECADENCE D'UNE OASIS, par Ch. Wallut, P.
Téqui, éditeur, Paris. In-12, 386 p.

... Onésime Lafourche qui fut, pendant vingt ans, la terreur des Anglais, depuis le détroit du Gibraltar jusqu'au cap Matapan, se trouva réduit, en 1815, à commander un modeste brick de commerce la *Jeune-Adèle*, de la maison Bernier et fils, de Marseille.

La *Jeune-Adèle*, chargée de marchandises en destination de Messine, vient d'appareiller. . . Une barque venant de terre l'accoste à force de rame, et, s'aidant d'une tire-veille qu'on lui jette, un inconnu grimpe lestement sur le pont. C'est l'honorable Holman Hunt, esquire, correspondant de la Société géographique de Londres ; il va en Sicile étudier les antiquités de la rivière Anapo.

A ces noms et qualités déclinés avec une politesse exquise, le brave capitaine Lafourche fait une effroyable grimace, et lâche un formidable juron Un Anglais à son bord ! . . . Mais sa colère tombé devant le flegme de l'insulaire ; il l'admet comme passager.

A la hauteur du cap Corse, le 1^{er} mars, le brick croise l'*Inconstant* qui ramenait en France Napoléon et sa fortune. Un peu plus loin, la *Fireball*, magnifique corvette du Royaume-Uni, lui envoie des bou lets. Après une course folle, il échappe pour aller se perdre sur les côtes inhospitalières du Maroc.

Seuls maintenant, avec quelques compagnons d'infortune, l'ex-corsaire et l'Anglais errent, misérables et faméliques. Le chef d'une tribu hospitalière les recueille enfin, et leur donne une escorte sûre qui les ramène sous le murs d'Alger, où flotte le pavillon aux trois couleurs.

Onésime Lafourche et sir Holman Hunt sont devenus le meilleurs amis du monde.

Aussi amusant qu'instructif, ce livre abonde en curieux détails sur les promenades du désert, notamment sur les féroces Touaregs qui viennent de nous assassiner l'héroïque et trop confiant Morès.

REMINISCENCES OF LITERARY LONDON from 1779 to 1853 with interesting anecdotes of Publishers, Authors and Book Auctioneers, of that period, etc., etc., by Dr Thomas Rees, with extensive additions by John Britton. Edited by a Book Lover. Francis P. Harper, éditeur, New-York. In 16, toile, 174 p. édition d'amateur.

Ces réminiscences littéraires écrites vers 1853, et imprimées privément, sont connues du très petit nombre. Elles renferment d'intéressantes anecdotes sur les auteurs, les éditeurs et les libraires de Londres de 1779 à 1853, des notes sur leurs œuvres et une foule de petits détails intimes qui ne manqueront pas d'intéresser les bibliophiles. Sous le rapport typographique, cet ouvrage est très bien fait.

A COURSE OF MECHANICAL DRAWING for High Schools and evening schools. By Louis Rouillion. The Prang Educational Company, éditeurs, Boston. In-8 oblong, avec figures.

Ce manuel de dessin linéaire est très pratique et hautement recommandé par un grand nombre de professeurs, et spécialement par le professeur R. H. Thurston, de l'Université Cornell, une autorité en la matière.

UNCLE SAM'S LETTERS ON PHRENOLOGY to his millions of friends in America, revised with introduction by Nelson Sizer. Flower & Wells Company, éditeurs, New-York. In-12, VIII-145 p. vignettes.

Voici un excellent petit ouvrage pour ceux qui veulent faire une étude superficielle de la phrénologie. Cette science, car c'en est une, est sérieuse et peut être mise à profit. Elle a fait beaucoup de progrès depuis les découvertes de Lavater et de Gall.

LE PETIT LORD, adapté de l'anglais de F. H. Burnett, par Mme Et. Loxie Dupuis. Ch. Delagrave, éditeur, Paris. Gr. in-8, 228 p., ill.

Le Petit Lord est une touchante et curieuse histoire, adaptée de l'anglais de F.-E. BURNETT, par E. DUPUIS et illustrée par BIRCH.

C'est la conquête de la vieille Angleterre par la jeune Amérique en la personne d'un aimable et spirituel enfant de dix ans, né à New-York, que son grand-père anglais détestait d'avance sans l'avoir vu et qui, mandé par lui pour des raisons majeures, le désarme par sa bonté naïve, le charme par sa gentillesse, enfin force le vieillard à l'aimer sans rien faire pour cela, rien qu'en laissant agir sa nature profondément aimante et tendre.

Aussi, quelle adorable physionomie morale a ce petit-fil d'un riche pair d'Angleterre, qui grandit ingénument à New-York, au milieu d'amis qui sont des couches profondes du peuple, sans se douter qu'il doit hériter de tant de grandeur et de fortune et qui, fort étonné d'ailleurs quand ces honneurs et cette richesse viennent le chercher, fait tout naturellement tourner tout ce bonheur au profit des compagnons jeunes et vieux de sa mère qu'il réconcilie avec son aïeul.

Ce qui doit surtout plaire au public dans cette naïve et curieuse histoire, ce sont tous ces piquants détails qui abondent dans la peinture de l'enfance du futur lord à New-York, de sa traversée, de son installation dans ses grandeurs inattendues. L'ampleur du sujet et ce qu'il comporte d'imprévu et de varié, la sympathie qui s'attache aux figures principales, la gaieté qui se mêle à la plupart des incidents doivent faire de ce livre un des plus populaires.

LES MALFAITEURS LITTÉRAIRES, par le R. P. Cornut. *Victor Reaux, éditeur, Paris. In-12, 349 p.*

Ce livre n'est pas dirigé contre la littérature, mais contre les *malfaiteurs* intellectuels qui en abusent pour ruiner la religion chrétienne, la conscience morale, la famille, les vrais principes sociaux, le bon sens public et la belle langue. L'auteur formule en théologien les lois qui dominent ces questions complexes ; mais il ne se contente pas de considérations spéculatives qui ont peu d'effet. Il énumère et caractérise les œuvres et les hommes dont l'action lui paraît dangereuse. Cette partie de sa tâche est la plus neuve et la plus nécessaire.

Le P. Cornut, dans ses *Malfaiteurs littéraires*, nous présente une étude complète sur la presse et la littérature actuelles. S'il dénonce avec courage les auteurs qu'il croit nuisibles à des degrés divers, il se plaît à rendre hommage non seulement aux écrivains religieux, mais à tous ceux qui respectent leurs lecteurs. Il est superflu de signaler l'opportunité de ce livre : les colères et les calomnies intéressées qui l'accueillent le prouveraient au besoin. Nous doutons qu'on essaie de le réfuter. Si la "pornographie coule à pleins bords", il faut bien qu'il y ait des hommes et des livres coupables !

L'Univers recommande les *Malfaiteurs littéraires* à quiconque veut se rendre compte des plaies sociales. Tous ceux qui désirent faire en conscience leurs lectures personnelles ou qui sont, à quelque titre, chargés de diriger les lectures des autres; en retireront un grand profit. Nous ajoutons sans crainte qu'ils y trouveront beaucoup de charme à cause de la solidité du fond, de l'éclat du style et de l'évidente justesse des jugements.

THE CONFIRMATION OF HISTORY. The Fall of Jerusalem and the scattering of the Holy People, by C. A. L. Totten. *Our Race Publishing Company, éditeurs, New-Haven, Conn.* In-12, 499 p., vignettes.

Cet ouvrage est une étude au point de vue israélite, écrite par un Juif. Dans sa préface qu'il date de la "Pass-over Season" (temps pascal), au 5894, l'auteur dit qu'il ménage, dans cet étude, bien des surprises au lecteur; qu'en effet, lui-même est surpris de l'ensemble de son ouvrage.

Ce livre est intéressant à lire même pour ceux qui n'aime pas la juiverie; car il nous fait voir sous quel côté les Juifs envisagent et commentent l'histoire. Les éditeurs de ce volume ont déjà publié plusieurs autres ouvrages pour faire l'apothéose d'Israël.

LE BON ESPRIT AU COLLÈGE, par l'abbé Joseph Tessier. *Victor Retail, éditeur, Paris.* In-12, 3.5 p.

... Faire germer le *Bon Esprit* dans les âmes, l'y cultiver, l'y faire croître et épanouir, est-il un rôle plus élevé, une ambition plus noble, une tâche plus sacerdotale? Ce qui fait que tant de jeunes gens s'égarerent aux premiers pas qu'ils font dans la vie, c'est que souvent ils ne savent quelle voie prendre ni quel esprit suivre. Il n'y a pas pire danger que ces hésitations à l'âge où la vie s'oriente pour l'avenir. Les inspireurs ne manquent pourtant pas, qui prétendent à l'honneur de conduire la jeunesse: les passions, les plaisirs, les opinions du monde, les modes, la fausse science, l'indifférence, le mal même et l'impiété. Il importe au plus haut point de la prémunir dès le collège contre l'influence de ces esprits mauvais et de l'élever au souffle de l'esprit de Dieu et de Jésus-Christ. Cet ouvrage est un essai pour répondre à ce besoin. Nous n'avons rien négligé de nos expériences et de notre amour des jeunes pour en faire le code du *Bon Esprit au Collège*.